

— Je le savais.
Et Chérubin s'inclina et salua de nouveau Baccarat.
Jusqu'à là, la jeune femme avait gardé le silence. Mais alors elle enveloppa Chérubin de son regard clair, rapide et qui semblait pénétrer jusqu'au fond de l'âme. Et sous le poids de ce regard Chérubin se sentit trembloter.
— Monsieur, lui dit-elle, Stanislas m'a tout dit.
Le jeune Russe s'appelait Stanislas, en souvenir de son aïeul maternel.
La mère du comte était Polonaise.
— Stanislas m'a tout dit, continua Baccarat, et je crains fort que vous ne perdiez votre pari, car je l'aime.
Chérubin demeura imperturbable d'aplomb, du moins en apparence.
— On n'aime pas éternellement, dit-il.
— Mais, en tous cas, poursuivit Baccarat, je suis d'avis que toute sorte de duel doit avoir lieu à armes courtoises, et votre pari est un duel. Ce me semble ?
— Tout à fait, ma' s.
— Donc il est juste que vos armes soient égales, monsieur. Stanislas entre chez moi à toute heure, je vous permets d'y venir quand bon vous semblera : ma raison vous est ouverte.
— Oh ! madame, dit Chérubin, j'en abuserai pas longtemps de la permission ; le comte me donnait quinze jours, mais je n'en veux que huit.
— Vous avez raison, monsieur, dit froidement Baccarat, l'homme qui n'est pas aimé au bout de huit jours ne le sera jamais.
Elle lui jeta un nouveau, un dernier et étrange regard, prononça d'un ton moqueur : au revoir, et fit un signe.
Et la calèche repartit au grand trot et disparut dans un nuage de poussière.
Alors Chérubin se rapprocha de Rocambole :
— Ma parole d'honneur ! murmura-t-il, si j'ai le regard fascinateur, je crois qu'elle l'a aussi. Ce serait curieux que je fusse le fasciné, moi, et non le fascinateur...
Et Chérubin essuya quelques gouttes de sueur qui perlaient à son front.
.....
Pendant ce temps la calèche du comte poursuivait sa route, faisait le tour du Bois, rentrait à Paris par le faubourg du Roule, et s'arrêtait enfin, selon le désir exprimé par Baccarat, dans la cour de l'hôtel habité par le comte Artoff, rue de la Pépinière.
— Vous me donnerez à dîner, lui avait dit Baccarat, et vous me montrerez votre hôtel dans ses moindres détails. Je suis curieuse, je veux tout voir.
Et, en effet, Baccarat se laissa guider par le prince russe à travers ce palais digne des *Mille et une Nuits*, et dans lequel il avait dépensé trois millions.
Puis, de l'hôtel, elle passa dans le jardin, et se fit montrer le pavillon.
Ensuite elle voulut monter au belvédère. De la terrasse de cet édifice elle promena un regard tranquille sur les maisons environnantes.
— On a d'ici, dit-elle en riant, un assez beau coup d'œil de cheminées.
— On voit aussi des jardins, répondit le comte, témoin celui que vous apercevez et qui dépend du numéro 43 de la rue de la Pépinière.
— Tiens, dit Baccarat avec une certaine indifférence, n'est-ce point la maison qu'habite ce M. Chérubin ?
— Précisément.
Elle devint rêveuse. Le comte, qui l'observait, vit son front se plisser et toute sa physionomie s'assombrir peu à peu. Tout à coup elle releva la tête et regarda le jeune Russe.
— Mon ami, lui dit-elle, j'ai un nouveau service à vous demander ?
— Lequel ?

— Cédez-moi ce pavillon pour la nuit prochaine.
— Quelle folie !
— Et ne m'interrogez pas, ajouta-t-elle, je ne pourrais vous répondre.
— Soit, dit le comte, qui avait promis d'obéir en aveugle. Baccarat descendit du belvédère et demanda au comte la permission d'écrire un mot chez elle.
Le jeune Russe l'installa devant un pupitre au rez-de-chaussée du pavillon, et se retira discrètement.
Voici ce que Baccarat écrivait à sa femme de chambre :
" Mariette habillera Sarah, la petite juive, ce soir, vers huit heures, montera en voiture avec elle et m'amènera rue de la Pépinière, à l'hôtel du comte Artoff, où je suis."
Qu'allait faire Baccarat ?

LIII

La marquise sonna précipitamment et demanda sa voiture. Elle était sortie le matin, ne s'était point déshabillée en rentrant, et se trouvait par conséquent en toilette de ville.
Enveloppée dans un grand châle, madame Van-Hop se jeta dans un coupé et dit au valet de pied :
— Rue de la Pépinière, 40. Très vite !
Lorsque la marquise arriva, le rideau se levait sur une nouvelle comédie du baronnet sir Williams, l'invisible improvisateur de tous ces drames que r' racontons et qui s'enchevêtrent si merveilleusement. Tout était préparé au pavillon du jardin dans la prévision de la visite prochaine que la marquise ferait sans nul doute à sa malheureuse amie.
Au bas de l'escalier, madame Van-Hop, qui avait traversé le jardin avec un horrible battement de cœur, tant elle redoutait que Chérubin ne fût à sa fenêtre et ne l'aperçût ; madame Van-Hop, disons-nous, trouva au bas de l'escalier le sieur Venture, qui avait la physionomie funèbre d'un domestique de bonne maison dont le maître va mourir, et qui craint d'avoir été oublié sur le testament, à l'article des rentes viagères. La femme de chambre de madame Malassis, qui se nommait Fanny, et que Baccarat eût reconnue, peut-être, pour sa ancienne camériste, celle-là même qui l'avait conduite à la maison des fous, pleurait sur le seuil de la chambre à coucher, dont la porte était entr'ouverte.
La marquise entra, fit deux pas vers le lit et s'arrêta muette et pâle.
Madame Malassis était couché et roulait autour d'elle des yeux hagards, brillants de fièvre et de délire. Elle regardait fixement la marquise et ne semblait pas la reconnaître.
Madame Van-Hop domina son émotion et alla vers le lit la main tendue.
— O'est moi, c'est moi, chère amie, dit-elle.
Madame Malassis continua à la regarder et ne répondit pas.
La marquise s'assit au chevet et prit la main de la malade. Cette main lui parut brûlante.
Fanny pleurait toujours.
Alors la marquise se tourna vers Venture, qui l'avait suivie.
— Qu'est-il donc arrivé, mon Dieu ? lui demanda-t-elle.
— Oh ! répondit Venture tristement, c'est toute une histoire.
Et il parut hésiter.
— Parlez, dit la marquise d'un ton impérieux.
— Madame était fort bien il y a deux heures environ, reprit Venture ; elle était sortie à midi, après son déjeuner, et elle venait de rentrer.
— Après ? fit la marquise avec impatience.
— Elle venait de s'asseoir là, continua Venture, devant le feu, et je crois qu'elle allait prendre un livre, celui que vous voyez-là, lorsque je lui ai apporté une lettre arrivée par la petite poste. Elle a pris cette lettre, et j'ai remarqué qu'elle